



Projet Educatif

Multi-accueil « Les Chouettes »

VILLAGE-NEUF



Juin-2006

| |
|--------------------|
| Table des matières |
|--------------------|

| | |
|--|----|
| Preambule..... | 4 |
| L'Equipe | 5 |
| I. Composition de l'équipe | 5 |
| 1. La Directrice..... | 5 |
| 2. L'Infirmière..... | 5 |
| 3. L'Auxiliaire de Puériculture..... | 6 |
| 4. L'Educatrice Jeunes Enfants | 6 |
| 5. L'Aide Maternelle (CAP petite enfance) | 6 |
| 6. L'Animatrice de Maison | 6 |
| Le Projet social..... | 7 |
| I. Projet social du multi-accueil « Les Chouettes » | 7 |
| II. Relation avec les organismes extérieurs..... | 8 |
| 1. Le centre de loisirs | 8 |
| 2. L'école maternelle | 8 |
| 3. Les autres structures Petite Enfance | 8 |
| 4. Le service traiteur « Les Petites Papilles »..... | 8 |
| 5. La mairie de Village-Neuf..... | 8 |
| 6. Le service technique de la mairie de Village-Neuf | 8 |
| 7. La Caisse d'Allocations Familiales..... | 8 |
| 8. La Protection Maternelle et Infantile | 8 |
| L'Accueil..... | 9 |
| I. Du premier contact au rendez-vous d'intégration..... | 9 |
| II. Aménagement des séparations et intégration..... | 9 |
| III. L'accueil au quotidien : arrivée, départ..... | 10 |
| 1. L'accueil du matin..... | 11 |
| 2. L'accueil du soir..... | 11 |
| 3. Les difficultés..... | 11 |
| IV. Accueil de l'enfant porteur de handicap ou de maladie chronique..... | 12 |
| V. Accueil des stagiaires..... | 13 |
| VI. Accueil des Parents | 13 |
| 1. Les photos | 13 |
| 2. Les activités..... | 14 |
| 3. La présence des parents au sein de la structure | 14 |
| L'Alimentation | 15 |
| I. Le Rôle de l'alimentation | 15 |
| II. Nos objectifs : | 15 |
| 1. Chez les Frimousses | 15 |
| 2. Chez les Fripouilles | 15 |
| III. Les Modalités ; | 16 |
| 1. Chez les Frimousses | 16 |
| a) L'alimentation liquide | 16 |
| b) L'alimentation semi-solide..... | 17 |
| c) L'alimentation solide..... | 17 |
| 2. Chez les Fripouilles..... | 18 |
| a) La collation..... | 18 |
| b) Le déjeuner..... | 18 |

| | |
|--|----|
| c) Le goûter | 19 |
| d) Les rituels des repas | 19 |
| IV. Les difficultés rencontrées lors des repas : | 19 |
| 1. Chez les Frimousses | 19 |
| 2. Chez les Fripouilles | 20 |
| V. Les Allergies alimentaires | 20 |
| VI. Conclusion : | 20 |
| Les Activités | 21 |
| Hygiène et propreté | 22 |
| I. La toilette | 22 |
| II. Le change de la couche | 22 |
| III. L'acquisition de la propreté | 23 |
| IV. Conclusion | 24 |
| Le Sommeil | 25 |
| I. Le Rôle du sommeil | 25 |
| II. Les objectifs | 25 |
| III. Les modalités pratiques | 26 |
| IV. Les difficultés | 27 |
| V. Conclusion | 28 |
| Conclusion | 29 |
| Annexes | 30 |

PREAMBULE

Il y a presque trois ans que ce projet a été amorcé autour d'une interrogation : après une évolution de la structure depuis sa création, tant au niveau du changement de la capacité d'accueil que des mouvements importants de personnel, le projet pédagogique travaillé au moment de l'ouverture était-il encore adapté ou même adaptable ?

D'autres questions ont été soulevées alors :

*** quelles valeurs souhaitons-nous transmettre à nos usagers, nos partenaires et nos institutions ?**

*** quelles sont les forces et les faiblesses de notre équipe ?**

En outre, la conjoncture a été favorable à notre questionnement puisque le décret d'Août 2000, puis la Caisse d'Allocation Familiale au travers de la PSU (Prestation de Service Unifiée), nous invitaient à penser ou à repenser à ce guide qu'est le projet de la structure.

C'est ainsi qu'ont débuté des réunions de mises à plat des pratiques professionnelles, pendant un an, au rythme de séances de deux heures chaque mois. A la suite, ces séances ont évolué vers le travail collectif de réflexion autour du projet que nous construisons toutes autour de l'enfant et sa famille quotidiennement.

Ce travail a tenu compte de la spécificité de notre structure, de son implantation géographique dans le secteur rural des trois frontières ; il est également le fruit d'une dynamique politique axée sur le développement des projets en faveur de l'enfance et de la jeunesse. Il est le résultat d'une volonté commune à toute une équipe : œuvrer le plus possible pour le bien-être de l'enfant âgé de dix semaines à trois ans (ou lors de son entrée à l'école maternelle) en répondant aux besoins des parents.

Cette réflexion inclura également la place de nos repères et partenaires que sont principalement la mairie et ses agents, le CLSH, l'école maternelle.

Vous suivrez au fil des pages cette évolution et les mise en places qui en découlent ; le document présent reflète une situation arrêtée à un moment donné (il en faut bien un !) comprenant les axes qui nous ont paru importants.

Nous souhaitons partager avec vous ces constatations et nous espérons qu'elles correspondront à vos attentes.

L'EQUIPE

I. COMPOSITION DE L'EQUIPE

- ▶ 1 directrice à temps plein, E.J.E
- ▶ 1 infirmière à temps partiel, directrice adjointe
- ▶ 1 auxiliaire de puériculture à temps partiel
- ▶ 2 éducatrices jeunes enfants à temps plein et 1 à temps partiel
- ▶ 6 aide-maternelles à temps plein
- ▶ 2 animatrices de maison à temps partiel

L'effectif du personnel chargé de la surveillance des soins et de l'éducation des enfants est d'un agent pour 5 enfants qui ne marchent pas et d'un agent pour 8 enfants qui marchent. A tout moment de la journée, l'encadrement des enfants est respecté (sieste, arrivée, départ..). Ce personnel qualifié et le taux d'encadrement apportent la garantie d'une prise en charge de qualité des enfants accueillis aussi bien en crèche qu'en halte garderie. Comme l'amplitude d'ouverture dépasse le temps légal de travail, des délégations de responsabilités sont prévues pour faire face à toute situation. Le personnel doit se référer aux consignes et aux protocoles.

1. La Directrice

La directrice est garante auprès des usagers de la qualité du service. Elle est porteuse du projet et de son suivi. Sa responsabilité est de recentrer les objectifs de travail, d'aider les uns et les autres vers le sens du projet.

- elle assure la bonne tenue de l'établissement, elle s'occupe de la gestion administrative (inscription, tenue des registres, suivi des listes d'attente) de la gestion financière (budget avec la comptabilité, bon de commande, suivi des factures, régie)
- elle encadre le personnel et gère les congés
- elle est en relation avec les parents. Elle est garante du secret professionnel et du droit de réserve
- elle est au service des enfants, elle veille au confort, à l'épanouissement et au bon développement psychomoteur des enfants. Elle veille à l'hygiène de la structure.

2. L'Infirmière

- elle veille à l'état de santé globale - somatique - développement psychomoteur - relation avec l'entourage - sommeil - alimentation - contrôle des vaccinations
- elle assiste le médecin pédiatre lors des visites à la crèche, elle informe les parents des dates de visite
- elle contrôle l'hygiène générale et la sécurité
- elle participe à l'accueil de l'enfant et de son entourage.
- Elle est garante de la mise en place et l'application des divers protocoles d'hygiène et de santé.

3. L'Auxiliaire de Puériculture

- elle prend en charge l'enfant individuellement ou en groupe.
- elle distribue les soins quotidiens et mène les activités d'éveil qui contribuent au bon développement de l'enfant.
- elle participe à l'accueil de l'enfant et de son entourage.

4. L'Educatrice Jeunes Enfants

- elle est chargée de la responsabilité éducative du groupe des enfants et est garante d'une bonne collaboration entre les différentes personnes de l'équipe
- elle est garante du projet de vie de la structure, organisation de la journée, des activités
- par l'observation, elle participe au dépistage précoce et à la prévention de troubles éventuels chez l'enfant
- elle participe à l'accueil de l'enfant et de son entourage.

5. L'Aide Maternelle (CAP petite enfance)

- elle a la même fonction que l'auxiliaire de puériculture, toutefois lors de l'encadrement des enfants, elle pourra bénéficier du soutien d'une auxiliaire ou d'une éducatrice.
- elle participe à l'accueil de l'enfant et de son entourage.
- Elle est garante de l'application des démarches HACCP (distribution des repas)

6. L'Animatrice de Maison

- elle veille à la propreté (le ménage d'une structure petite enfance a beaucoup d'exigence sur le plan de l'hygiène), elle respecte le protocole de nettoyage.
- elle respecte et veille au circuit du linge sale et du linge propre, elle entretient le linge de façon à le garder en bon état le plus longtemps possible.
- Elle est garante de l'application des démarches HACCP (distribution des repas)

LE PROJET SOCIAL

I. PROJET SOCIAL DU MULTI-ACCUEIL « LES CHOUETTES »

Dans le projet social du multi-accueil, une priorité sera accordée aux demandes émanant de parents résidents à Village-Neuf. Une priorité sera accordée aux parents isolés.

Attentifs aux enfants qui viendront au multi-accueil, le personnel détectera tous les obstacles à un bon éveil et à un bon épanouissement des enfants. Le personnel gardera des relations avec Médecin, infirmière, puéricultrice, assistante sociale de PMI devant des problèmes concernant l'enfant ou la famille.

L'intégration des étrangers (autre langue maternelle) se fera naturellement.

La structure respectera les enfants et leur famille dans leur identité culturelle et leurs diversités sociales. Le personnel respectera la globalité de l'enfant et de son vécu dans sa famille. Il est important de pouvoir échanger, écouter les parents.

Une fiche de liaison journalière sera établie entre les parents et la structure. Il est important d'expliquer aux parents la journée de leur enfant afin d'établir une confiance et ainsi faciliter la relation avec les parents.

Les crèches sont inscrites dans les actions de prévention dans le cadre de la PMI. La prise en charge d'enfants porteurs de problèmes médicaux ne relève pas des structures « multi-accueil ». Cependant, une admission peut être prononcée par le médecin du multi-accueil en précisant toutefois les conditions d'accueil. Cette admission permettra aux parents d'assurer leur choix éducatif dans le mode de garde de leur enfant. Si l'admission n'est pas possible, les parents pourront être conseillés ou orientés vers un autre projet.

Lors de l'accueil d'enfants atteints d'un handicap ou d'une maladie chronique, les intervenants (ergothérapeutes – orthophoniste...) pourront procéder à leur prise en charge au sein du multi-accueil. Les soins relevant des compétences de personnes spécialisées - entre autres : infirmière, kinésithérapeute- ne seront pas prodigués par le personnel de la crèche.

Le multi-accueil est un lieu de vie mais non un lieu de soins. C'est une structure sociale et non une structure sanitaire. L'accueil de ces enfants sera donc celui de tout enfant dans le souci de respecter son individualité (heures de sommeil, repas) et l'équilibre du groupe.

Pour la socialisation des enfants et pour la préparation à l'école maternelle, nous avons une ouverture vers les différentes structures existant à Village-Neuf.

Avec l'école maternelle, nous organisons des réunions.

Avec le centre de loisirs / centre d'accueil périscolaire, nous mettons en place des rencontres lors de fêtes ainsi que des goûters avec les petits du centre.

II. RELATION AVEC LES ORGANISMES EXTERIEURS

1. L'Accueil de loisirs

Les enfants du multi-accueil participent avec les enfants du centre à la fête de la musique. Ils vont également visiter le centre et partager un goûter.

Les équipes des deux structures se rencontrent régulièrement et échangent leurs expériences.

2. L'école maternelle

La directrice de la crèche et la directrice de l'école maternelle se réunissent pour que le passage vers l'école se fasse le mieux possible.

3. Les autres structures Petite Enfance

Une collaboration inter structure est en place, sous la forme de réunions mensuelles, qui rassemble les directrices, pour assurer la mise en commun d'informations pratiques.

4. Le service traiteur « Les Petites Papilles »

La directrice participe à des commissions de repas, avec le traiteur, elle prévoit les menus. Les repas doivent être équilibrés, variés, présentés de façon attrayante, adaptés à l'âge de l'enfant.

5. La mairie de Village-Neuf

Très présente par ses subventions, elle participe aux débats afin de trouver les meilleures solutions au bon fonctionnement de la structure. Le personnel de la mairie est un soutien précieux pour l'association.

6. Le service technique de la mairie de Village-Neuf

Avec l'accord de la mairie et de la directrice le service technique contrôle, répare les installations, transforme les locaux. Leur collaboration est très appréciée pour leur rapidité et leurs bonnes idées.

7. La Caisse d'Allocations Familiales

- Relation administrative : envoi annuel de statistiques représentant les présences journalières et les présences en heures en multi-accueil afin d'obtenir des subventions « prestations sociales ».
- Relation d'écoute et de communication : conseils. Participation active au conseil d'administration. Soutien .

8. La Protection Maternelle et Infantile

Avec le médecin de la PMI : concertations sur la sécurité, sur les aménagements de l'espace, sur les projets pédagogiques ; il est l'interlocuteur de l'organisme tutélaire qui veille à ce que les agréments soient appliqués.

L'ACCUEIL

« Accueillir quelqu'un c'est se charger de son bonheur le temps qu'il est sous votre toit »

Recevoir, être là, admettre au sein de notre structure et du groupe implique une intention particulière parce qu'elle sera déterminante pour le déroulement de la journée. En effet, ce moment chargé d'émotions, où se retrouvent parents, enfants et professionnelles, aide à établir une relation de confiance favorisant les échanges et transmissions.

Ces temps de communication permettent aux parents de passer le relais aux professionnelles qui assurent la continuité de la journée

Nous avons choisi d'aborder l'accueil sous différents points :

- Du premier contact au rendez-vous d'intégration.
- Aménagements des séparations et intégration.
- Accueil au quotidien : arrivée / départ
- Accueil de l'enfant porteur de handicap ou d'une maladie chronique.
- Accueil des stagiaires.

I. DU PREMIER CONTACT AU RENDEZ-VOUS D'INTEGRATION.

Au moment du premier contact, l'attente des parents est surtout basée sur les renseignements concernant le mode de garde et les modalités générales : tarifs, forfaits, vaccination, volume horaire, renseignements généraux.

Après ce contact administratif, l'entretien évolue au gré des questions et inquiétudes des parents. Une visite et une présentation des lieux de vie et de l'équipe, ainsi que des grandes lignes du projet pédagogique, contribuent à rassurer les parents et à les conforter dans leur choix.

Lorsque l'enfant est admis dans la structure, le contrat d'accueil définitif est cosigné. Avant la date d'intégration choisie, les parents prendront contact avec l'équipe qui accueillera l'enfant afin d'établir, ensemble, un planning d'intégration progressive. Ce planning tiendra compte des besoins des parents et de l'enfant.

II. AMENAGEMENT DES SEPARATIONS ET INTEGRATION.

Au sein de notre équipe, nous privilégions l'accueil progressif, c'est-à-dire un accueil divisé en plusieurs étapes. L'enfant, petit à petit, pourra s'imprégner des différents temps de vie de la structure. A son rythme, il s'adaptera aux personnes qui l'entourent, et à l'ambiance, tant visuelle que sonore, ceci dans un climat de confiance pour atténuer ses appréhensions ainsi que celles de ses parents.

Nous expliquons aux parents l'importance de l'adaptation, l'intérêt pour l'enfant et eux-mêmes de passer du temps dans le lieu d'accueil et de parler avec l'équipe pour faire connaissance mutuellement.

La durée n'est pas toujours prévisible et nous prenons le temps qu'il faut pour organiser l'adaptation afin que le jour où la maman reprend son travail l'enfant soit suffisamment rassuré pour que la séparation soit supportable pour l'un comme pour l'autre.

Lors du premier rendez-vous d'adaptation, programmé en dehors des temps forts, une professionnelle consacre une demi-heure à l'enfant et à ses parents afin de leur présenter les locaux, les membres de l'équipe et leurs fonctions. Elle détaille le déroulement d'une journée à la crèche, l'importance de la feuille de liaison et l'intérêt de tous les renseignements transmis tous les jours de présence de l'enfant.

Dans le groupe des « **Frimousses** » (bébés), nous demandons aux parents de remplir une feuille d'habitudes de vie qui va nous permettre de connaître les rythmes de l'enfant (temps et modalités des repas, change, sommeil et éveil) afin d'en assurer la continuité. Dans le groupe des « **Fripouilles** » (grands), les transmissions se font oralement.

Après ce premier temps d'échange, les parents peuvent, s'ils le désirent, prolonger leur temps de présence et partager divers moments (goûter, repas, activités), la professionnelle reprenant ses tâches dans le déroulement de la journée.

Tous les premiers rendez-vous sont fixés en dehors des temps forts (repas, goûter, changes, départs) et, dans la mesure du possible, c'est la même professionnelle qui assurera la continuité des rendez-vous d'intégration.

À partir du second rendez-vous, nous proposons aux parents de se séparer de leur enfant pour une courte durée qui augmente progressivement selon les réactions de l'enfant (1/2 heure, 1 heure, 2 heures, etc.)

La séparation peut être un moment douloureux et l'équipe apportera un soin tout particulier à accompagner l'enfant et ses parents dans ce processus.

Pour un enfant qui est amené à se séparer de ses parents pour une journée ou une partie, rien de plus rassurant que d'avoir quelque chose à tenir dans les mains lui rappelant sa maison : un objet consolateur, tranquillisant, sécurisant, transitionnel, qui fera le lien entre lui et ses parents.

Dans cette situation difficile pour lui, l'enfant peut avoir recours à son **doudou** et, grâce à lui, être réconforté.

Les parents nous laissent une tétine et un doudou ou les emportent tous les jours selon leurs souhaits. Les tétines et doudous, pour lesquels nous avons des rangements individuels, sont laissés à disposition des enfants au cours de la journée, selon leurs besoins (séparation, sommeil, chagrin . . .), sauf aux moments des repas et lors des sorties à l'extérieur. Nous incitons les plus grands à les ranger en dehors des heures de sommeil.

III. L'ACCUEIL AU QUOTIDIEN : ARRIVEE, DEPART.

Ce moment met en évidence les capacités de l'enfant et de ses parents à se séparer mutuellement.

Dans la journée d'un enfant à la crèche, l'accueil a une place prépondérante parce qu'il marque à la fois le début et la fin du temps de présence de l'enfant, et aussi parce qu'il réunit trois acteurs essentiels : l'enfant, ses parents et les professionnelles.

Ce temps d'échange d'informations permet, au fil du temps, de créer des liens entre parents et professionnelles, liens axés sur le bien-être de l'enfant. Ce temps d'échange marque aussi pour l'enfant la transition entre la sphère familiale et celle de la collectivité, **les parents passent le relais aux professionnelles.**

Deux temps d'accueil sont à distinguer : celui du matin et celui du soir.

1. L'accueil du matin

Aménager la séparation, recueillir les transmissions, introduire l'enfant dans le groupe sont les composantes de **l'accueil du matin**.

Cet accueil se fait en commun pour les Frimousses et les Fripouilles jusqu'à 8h30. Lorsque l'enfant arrive, la professionnelle référente du groupe assure un accueil individualisé et privilégié. Elle recueille toutes les informations, orales ou écrites, qui pourront être importantes pour le bon déroulement de la journée (changement dans le régime alimentaire, qualité de la nuit ou du week-end, événements importants, maladies, médicaments) ou qui pourront expliquer certains comportements (enfant bougon, fatigué, souriant, détendu, etc.). Le temps de séparation entre l'enfant et ses parents est respecté, la professionnelle prend le relais lorsque l'enfant lui est confié avec doudou et tétine et qu'il a dit au revoir à ses parents. Un dernier coucou est possible derrière la baie vitrée. Nous laissons ensuite le temps à l'enfant de prendre ses repères en intégrant le groupe à son rythme.

2. L'accueil du soir

Cette accueil va davantage des professionnelles vers les parents. Il est souvent plus détendu, moins pressé. Les informations portent sur la journée de l'enfant, sur le repas, le sommeil, les activités, les petits bobos et chagrins. Cet accueil aussi est déterminé par l'enfant : heureux de revoir ses parents, indifférent ou boudeur parce qu'il ne peut pas continuer le jeu qu'il a commencé, fatigué par une longue journée, etc.

La professionnelle alors passe le relais aux parents en s'appuyant sur les renseignements notés sur la fiche de liaison et sur ceux résultants des échanges entre professionnelles durant le journée.

S'il n'est pas facile pour l'enfant et ses parents de se séparer le matin, il n'est pas non plus facile pour lui de les retrouver après une journée passée sans eux. L'enfant marque alors son départ en disant au revoir à la professionnelle et aux autres enfants.

Il n'est pas question de remplacer les parents, mais simplement de jouer un rôle de relais suffisamment sécurisant pour l'enfant entre le départ et le retour des parents. Les rôles de chacun ne sont pas substitutifs, ils sont complémentaires. Ainsi chacun peut et doit trouver sa place auprès de l'enfant, une place bien définie qui lui permet de s'y retrouver.

3. Les difficultés

Nous rencontrons régulièrement des difficultés au moment de l'accueil :

- Séparation qui reste douloureuse
- Oubli d'informations importantes
- Parents trop pressés ou n'arrivant pas à se séparer de leur enfant
- Oubli de la tétine ou du doudou.

IV. ACCUEIL DE L'ENFANT PORTEUR DE HANDICAP OU DE MALADIE CHRONIQUE.

« L'enfant handicapé n'est pas un enfant comme les autres, mais comme les autres c'est un enfant. »

Permettre aux jeunes handicapés de fréquenter les structures de droit commun prépare leur insertion dans la société.

Avant 6 ans, l'intégration de l'enfant porteur de handicap ou de maladie chronique en crèche peut être bénéfique pour une première socialisation hors de la famille. L'accueil dans cette structure dépend de conditions internes et, notamment, de la disponibilité du personnel, des attentes des familles, ainsi que de l'accompagnement spécialisé qui peut être proposé.

C'est souvent par le biais d'une tierce personne (assistante sociale, service spécialisé) que se prépare l'accueil d'un enfant porteur d'un handicap ou d'une maladie chronique, bien sûr la suite du contact se fait à travers les parents de l'enfant. Normalement, une place est réservée chaque année pour ces accueils d'urgence ou différents.

Dans notre structure, nous sommes amenées à accueillir des enfants « différents » et pour cela nous nous sommes fixé plusieurs objectifs :

- La socialisation et l'intégration en collectivité, c'est-à-dire amener les enfants à vivre ensemble malgré leurs différences physiques et/ou psychiques. Faire participer au maximum l'enfant handicapé ou malade à la vie de groupe et aux activités.
- Être en institution le plus tard possible : nous pouvons accueillir un enfant porteur de handicap jusqu'à l'âge de 6 ans ou plus. C'est pourquoi divers services et intervenants proposent à l'enfant, à son entourage et à la structure l'appui de dispositifs spécialisés à vocation éducative, pédagogique et thérapeutique.
- La notion de différence avec les autres enfants : aussi petits soient-ils, il est déjà important de montrer aux enfants qu'il existe des différences, et que cela n'empêche pas de vivre et de jouer ensemble.
- Accompagner des parents et les soutenir : il est important de montrer aux parents que nous les soutenons et que nous sommes prêts à accueillir leur enfant dans la mesure du possible. Nous sommes toujours là pour répondre aux différentes questions, soutenues en cela par le personnel spécialisé accompagnant l'enfant. De même que pour tout autre enfant, un passage de relais ainsi qu'un échange d'informations se fait à l'arrivée et au départ de l'enfant : interactions de l'enfant avec l'équipe et le reste du groupe, jeux, activités, toutes ces petites choses qui permettent de rassurer les parents sur le temps de présence de leur enfant à la crèche.

Pour réaliser ces objectifs, nous aménageons l'espace de vie pour que chaque enfant s'y sente à l'aise. Avant d'accueillir un enfant « différent », nous expliquons sa « différence » au reste du groupe, ainsi que les raisons de la présence d'une personne spécialisée auprès de lui dans le groupe.

Nous lui proposons au maximum les mêmes activités qu'aux autres enfants, activités qu'il réalise dans la mesure de ses moyens et en même temps que le reste du groupe. Il est bien entendu que, si une crèche est une structure d'accueil, cet accueil n'est pas thérapeutique.

V. ACCUEIL DES STAGIAIRES.

Le multi-accueil est le lieu d'activité de plusieurs professions en rapport avec la petite enfance et offre donc naturellement différents champs d'applications de terrain de stage.

L'accueil des stagiaires est attendu comme un échange mutuel, une transmission de savoir-faire et de pratiques professionnelles d'un côté, une possibilité d'analyse ou d'évaluation de ces pratiques d'autre part.

Les écoles et centres de formation seront prioritaires pour le choix des périodes de stages. Après un entretien visant à la présentation des lieux et des tâches quotidiennes effectuées par l'équipe, le stagiaire est appelé à présenter ses motivations et projets.

Le stagiaire est tenu, au même titre que le personnel, à la discrétion professionnelle. Sa venue, ainsi que la nature et la durée de son stage seront annoncées aux parents. Il paraît intéressant pour un stagiaire d'avoir pour référent un ou plusieurs titulaires du certificat ou diplôme qu'il prépare. Toutefois, exceptionnellement et dans le cadre d'un projet particulier, des stagiaires d'autres horizons que ceux représentés au multi-accueil pourront effectuer une période d'observation.

Le personnel se doit de veiller au respect des rythmes de développement des enfants accueillis, par exemple en n'accueillant qu'un seul stagiaire à la fois. Dans la mesure du possible, une période de latence entre l'accueil de deux stagiaires est souhaitable, pour les mêmes raisons, ainsi que pour le besoin d'analyse du bilan de stage par l'équipe.

D'un point de vue pratique, le stagiaire effectuera son temps de présence sur une durée quotidienne de 7 heures et selon un planning défini au préalable par les responsables de stage. Le planning pourra être modifié en cours de stage, selon les besoins rencontrés, et toujours dans le but d'appréhender au mieux les objectifs et réalités du travail dans la structure.

Une pause-repas de 30 minutes est prévue dans le temps de présence quotidien, déterminée, elle aussi, en fonction des mouvements du personnel. Le stagiaire doit apporter son repas ; un réfrigérateur et un four à micro-ondes sont mis à disposition dans la salle du personnel.

Un casier sera mis à disposition également pour les affaires personnelles. Pendant son stage, le stagiaire est tenu d'avoir des vêtements adaptés et confortables, ainsi qu'une paire de chaussures qui ne seront portées qu'à l'intérieur de la structure.

Tout au long du stage, des bilans intermédiaires seront aménagés entre l'équipe accueillante et le stagiaire, afin de pouvoir réajuster les méthodes employées ou redéfinir le champ d'action du stagiaire.

VI. ACCUEIL DES PARENTS

Ce volet a fait l'objet d'une réflexion particulière parce que la volonté de l'équipe a été de sortir les parents du cliché « Parents consommateurs » pour les rendre partie intégrante de notre action. Mais avant de savoir quelle était la place que les parents voulaient prendre, il fallait d'abord savoir quelle était celle que l'équipe voulait leur laisser ou leur donner ? Voici les premières actions entreprises pour répondre à ces questions, actions qui ont positivement influencé les réactions des parents.

1. Les photos

Un projet a été lancé d'exposer les photos prises sur le vif pour partager ces moments où l'enfant passe du temps hors de chez lui. La galerie des portraits est devenu un incontournable

lieu d'échange chaque matin ou soir. D'une part, les parents ont le plaisir de voir « réellement » ce que fait leur enfant pendant la journée, jeux, cuisine, grimaces, etc. D'autre part, l'observation de ces photos avec les enfants suscite un dialogue plus concret sur des moments passés, dont il ne se souviendrait que peu le soir venu.

Nous avons également décidé d'afficher les photos des membres de l'équipe, en indiquant le nom et la fonction de chacune. Les parents repèrent ainsi mieux leur interlocutrice et se sentent mieux impliqué dans l'organisation.

Enfin, la chenille des Fripouilles, formée des portraits de chaque enfant accueilli, permet à chacun de s'inclure dans le groupe.

A l'étage des Frimousses, le tableau des quatre saisons, qui met en scène les portraits de chaque enfant selon sa date de naissance, assure la même fonction.

2. Les activités

Nous avons mis en place un tableau d'affichage sur lequel nous indiquons quelles ont été les activités proposées aux enfants le matin et l'après-midi. Les parents savent ainsi ce que leur enfant a fait dans la journée et sont mieux impliqués dans sa vie quotidienne au multi-accueil.

Les parents ont accès à des moments jusqu'alors inconnus, et se sentent peut-être plus en confiance pour gérer les séparations. Nous veillons particulièrement à ces moments d'échange et nous attachons à mettre tout en œuvre pour ne pas minimiser les craintes et souhaits des parents.

3. La présence des parents au sein de la structure

Pour faire « entrer » les parents dans la structure, nous avons souhaité développer des moments conviviaux tels que les goûters particuliers ou les invitations pour marquer certains moments forts de l'année (goûters à thèmes, buffets, spectacles organisés par le multi-accueil...).

En début d'année, nous organisons également une soirée découverte de la structure. Nous présentons les locaux, les nouvelles décorations, expliquons nos nouvelles actions. A cette occasion, nous nous efforçons d'expliquer au mieux le sens de notre engagement et sommes ouvertes à tout échange avec les parents.

Nous envisageons aussi de solliciter leur présence pour des ateliers, comme pour le projet autour de la cuisine par exemple.

Nous avons été agréablement surpris par le succès de ces mises en place, et malgré des horaires, les parents se débrouillent pour se libérer momentanément.

La volonté de l'équipe est de favoriser une interaction maximale entre l'ouverture de la structure et ce qui s'y passe et les attentes des parents, pour installer une relation de confiance, qui pourra être la garantie de la qualité de la journée passée au multi-accueil.

L'ALIMENTATION

« Le créateur en obligeant l'homme à manger pour vivre, l'y invite par l'appétit et le récompense par le plaisir »

(Brillât Savarin)

I. LE ROLE DE L'ALIMENTATION

L'alimentation assure la croissance harmonieuse de l'enfant : C'est un besoin physique et vital qui subvient aux besoins de l'organisme.

Les besoins nutritionnels sont importants car ils luttent contre les agressions extérieures pour prévenir les maladies et évitent les carences préjudiciables à la santé.

L'alimentation doit fournir tous les jours à l'organisme divers éléments qualitatifs et quantitatifs pour lui apporter l'énergie dont il a besoin.

A la crèche les repas et les goûters font partie de ces événements qui rythment le temps et donnent des repères dans le déroulement de la journée.

II. NOS OBJECTIFS :

- Permettre à l'enfant de prendre du plaisir durant le temps du repas par la satisfaction d'un besoin, du goût des aliments donnés et des relations qui se créent autour de la table.
- Permettre à l'enfant d'aborder le repas dans le calme et la bonne humeur pour qu'il soit un moment convivial et propice aux échanges entre les copains.
- Permettre d'accompagner l'enfant dans l'acquisition de son autonomie. Il développe au fur et à mesure sa motricité fine et sa confiance en soi. L'enfant sollicite régulièrement l'aide des adultes, mais il fait aussi preuve de volonté à se débrouiller seul.

1. Chez les Frimousses

- Permettre aux plus petits d'être en relation privilégiée, duelle et chaleureuse avec un adulte durant le biberon.
- Favoriser l'éveil au goût, à la découverte de diverses cultures et à l'envie de découvrir de nouveaux aliments tout en respectant les habitudes et les désirs des parents.

2. Chez les Fripouilles

- Permettre aux enfants d'élargir leurs connaissances gustatives au moment du repas en leur proposant de goûter aux différents plats.
- Proposer des goûters variés, à thèmes pour découvrir de nouvelles saveurs.

Ainsi à tout âge, le repas doit être un instant de plaisir, d'échanges partagés, de découvertes et d'émotions. Ceci dépend alors de notre regard, de notre sourire et de notre disponibilité qui accompagne alors les enfants dans la construction de leur identité sociale.

III. LES MODALITES ;

1. Chez les Frimousses

L'alimentation de l'enfant durant sa première année varie en passant par trois phases :

- liquide (lait maternel ou infantile)
- semi-solide (purée de légumes, poisson, viande, compotes et aliments lactés)
- solide (alimentation variée)

Dans notre groupe, afin de favoriser la continuité dans la prise en charge des enfants, l'équipe du matin s'occupe du repas des plus petits alors que l'équipe de l'après-midi accompagne le repas des plus grands.

C'est le même professionnel qui s'occupe de l'enfant durant le temps du biberon ou du repas et pour la suite des soins qui l'entourent.

a) L'alimentation liquide

*Mon biberon
Est très bon
En toute tranquillité
Je peux téter
Quel bonheur !
D'être bien installé*

Nous favorisons le prolongement de l'allaitement maternel en proposant à la maman de nous emmener son lait congelé avec toutes les précautions d'hygiène qui s'imposent. Si les horaires de la maman le lui permettent, elle peut venir allaiter son enfant au courant de la journée.

Pour les laits maternisés, les parents nous fournissent les biberons et les boîtes de lait non entamées sur laquelle nous notons le nom de l'enfant et la date d'ouverture (une boîte de lait peut être conservée 30 jours après son ouverture). Nous fournissons l'eau minérale.

Le professionnel qui donne un biberon privilégie ce moment en prenant l'enfant dans ses bras, en lui parlant, en s'installant confortablement au calme. Il prendra le temps nécessaire sans oublier les rots : les horaires et les quantités de lait pris seront inscrits sur la feuille de liaison.

b) L'alimentation semi-solide

La diversification alimentaire commence par l'introduction progressive de nouveaux aliments de textures, de couleurs et de goûts différents en tenant compte de l'appétit, des besoins nutritionnels et du goût des enfants. Cette introduction se fera d'abord par les parents et sera poursuivie par l'équipe suivant le rythme de l'enfant et les indications des parents.

Le professionnel installe l'enfant dans un ``Baby-relax``, s'assied à sa hauteur bien en face de lui. De cette manière, il peut lui parler, l'observer et ainsi être attentif à ses réactions et y répondre le plus justement possible. Le professionnel indique à l'enfant le nom des aliments qui lui sont donnés.

Dans notre structure nous proposons des petits pots de fabrication biologique allant de la texture moulinée aux petits morceaux, mais aussi des produits laitiers et des gâteaux. Les enfants découvrent alors différents saveurs, du salé au déjeuner et du sucré lors des desserts et des goûters. Nous leur donnons de l'eau tout au long de la journée. A cela s'ajoute de temps en temps un jus de fruits coupé d'eau ou des tisanes.

Par mesure d'hygiène, nous n'acceptons pas les repas cuisinés par les parents.

Pour la diversification des aliments proposés aux enfants et pour éviter de donner des repas similaires plusieurs jours d'affilés, nous tenons à jour et affichons une grille hebdomadaire où nous notons les repas. Le professionnel qui prépare les plats se référera à cette liste. Cette information est aussi utile et agréable aux parents qui aiment savoir ce que leur enfant a mangé.

Dans le même esprit de communication aux parents, nous signalons sur la fiche de liaison par des petits « smileys » quel a été l'appétit de l'enfant.

☺ : L'enfant a beaucoup mangé

☹ : L'enfant a peu mangé

☹ : L'enfant a eu peu d'appétit – ou bien le repas ne correspondait pas à ses goûts !

Pour la préparation des repas et des goûters, se référer aux protocoles.

c) L'alimentation solide

Quand on est tout petit, manger est une découverte quotidienne, un plaisir et un formidable moyen de communiquer. Au multi-accueil, l'enfant profite très vite de manger en compagnie d'autres enfants. Ils sont assis à table dans des chaises adaptées.

C'est à ce moment que l'on a installé un petit rituel afin d'introduire le temps du repas : nous donnons des gants de toilette aux enfants et nous les aidons à se laver les mains puis nous chantons des petites comptines pour se souhaiter un bon appétit.

Chaque plat est servi dans une assiette ou une coupelle et nous attendons que tous les enfants aient fini pour passer au plat suivant. Les aliments sont coupés plus ou moins finement en fonction de la dentition et des habitudes de chacun. Nous leurs proposons de manger seul ou d'être aidé. Apprendre à manger est un apprentissage et un véritable jeu d'adresse que nous favorisons le plus possible.

Nous proposons tous les plats du menu pour que l'enfant puisse goûter à tout et découvrir ainsi une large palette de saveurs. Si l'enfant n'aime pas le menu Traiteur, nous lui donnons un petit pot avec viande et légumes afin qu'il ne reste pas le ventre vide. Durant le repas les professionnels sont assis à côté des enfants pour les aider, leur parler et les encourager. C'est une étape importante dans leur acquisition de l'autonomie et leur passage vers le groupe des plus grands.

Lorsque l'enfant a fini de manger son déjeuner ou son goûter, nous notons sur la feuille des habitudes de vie l'heure du début du repas, le nom du plat et la qualité de l'appétit de l'enfant.

2. Chez les Fripouilles.

Pour sa croissance, l'enfant a besoin d'une alimentation saine, régulière et équilibrée. Un de nos rôles est l'accompagnement dans la découverte des aliments, du goût et des textures à travers le repas et les goûters. C'est dans l'apprentissage de la vie de groupe et du respect de ses règles que nous favorisons l'autonomie et la socialisation de l'enfant. Pour bien vivre ces interludes alimentaires comme un temps à la fois éducatif et convivial, l'enfant a besoin de ces différents éléments.

a) La collation

Nous proposons une collation entre 8h30 et 9h (relais entre petit déjeuner et repas) composée essentiellement de jus de fruits, boissons lactées, voire petits biscuits... Ce petit en-cas est préparé par nos soins et tiens compte du repas prévu par le traiteur.

Cette collation ne doit pas remplacer le petit déjeuner pris à la maison. Elle est là pour permettre à l'enfant de tenir jusqu'au déjeuner.

Le petit déjeuner est important pour bien commencer la journée avec énergie : l'organisme est à jeun depuis la veille et doit reprendre des forces. Il doit être considéré comme un véritable repas, puisqu'il doit assurer à lui seul près du quart des apports énergétiques et des nutriments essentiels de la journée. C'est aussi le repas liberté ; un enfant même petit peut choisir ce qu'il veut car il aime changer et composer son petit déjeuner en variant les plaisirs.

b) Le déjeuner

Le déjeuner est servi à 11h30 et comprend :

- une entrée
- un plat principal
- un fromage
- un dessert.

c) Le goûter

Le goûter se prend aux alentours de 16 heures. Préparés également par nos soins, ou proposés par le traiteur, les goûters s'ajustent sur le repas afin de préserver un bon équilibre alimentaire. Un goûter bien composé ne coupe pas l'appétit.

A cette alimentation « raison » vient se joindre l'alimentation « plaisir » avec les goûters à thèmes. Suivant la saison ou les envies, nous proposons de petits buffets de fruits, de légumes, de mets salés. Les aliments sont joliment présentés et l'enfant se sert seul. Cette présentation conviviale et ludique remporte un joyeux succès auprès des enfants.

d) Les rituels des repas

Avant de manger, les enfants s'installent sur le tapis pour un retour au calme en chansonnettes. Ce rituel, qui comprend également le passage aux toilettes (pour les plus grands) et le lavage des mains, annonce le début du repas et des goûters.

Les fripouilles prennent place autour d'une table recouverte d'une nappe pour le repas et adaptée à leur taille et à leur âge. Les adultes veillent à leur confort et sont présents à tout instant.

Pour le repas fourni par le traiteur « les petites papilles », l'entrée est servie directement dans l'assiette ; quant au reste du menu il est apporté dans les plats posés sur chaque table. C'est l'adulte qui sert les enfants et qui reste auprès d'eux jusqu'à la fin du déjeuner. Cette organisation, dûment réfléchie, permet d'installer une relation plus intime pendant le repas entre l'adulte et les enfants de la table. Plus calmes, plus proches d'une organisation familiale, les repas se déroulent beaucoup mieux.

Le repas terminé, les enfants sont invités à tour de rôle à se débarbouiller à l'aide d'un gant de toilette.

Le repas est un moment fort qui permet d'aborder le respect des autres, le respect des règles : attendre son tour, manger sans embêter son petit voisin, papoter mais ne pas crier, bien se tenir à table.... Il permet également aux enfants d'apprendre à manger seul, avec une fourchette, un couteau, et de boire dans un verre....

IV. LES DIFFICULTES RENCONTREES LORS DES REPAS :

1. Chez les Frimousses

Un enfant peut refuser de manger ou de boire. Nous réessayons plusieurs fois calmement et parfois un autre professionnel peut essayer à son tour. Nous faisons également attention aux réactions du petit si son repas lui est donné par une autre personne qu'il connaît peu (par exemple une stagiaire).

Certains enfants éprouvent également des difficultés lors de l'introduction des morceaux. Nous proposons alors aux parents de patienter et de réessayer plus tard.

2. Chez les Fripouilles

Il n'est pas toujours facile d'instaurer le calme pendant ces quelques moments :
à la collation du matin avec l'arrivée échelonnée des enfants, accompagnés des parents ;
au repas du midi du fait de leur état de fatigue...

Les enfants qui font la sieste le matin ne peuvent pas toujours bénéficier du repas traiteur.
On leur propose alors un plat préparé à réchauffer.

V. LES ALLERGIES ALIMENTAIRES

Afin d'éviter les allergies alimentaires nous conseillons aux parents d'introduire un seul aliment à la fois et cela pendant plusieurs jours.

Si une allergie alimentaire est suspecte ou avérée, nous suivons les informations fournies par les parents en accord avec le médecin traitant.

VI. CONCLUSION :

Bien nourrir un enfant ne signifie pas distribuer à tout prix des calories, mais plutôt lui offrir une alimentation variée, équilibrée, harmonieuse pour sa croissance, sa santé et sa joie de vivre.

«Bien se nourrir pour bien se construire»

LES ACTIVITES

« Jouer pour grandir ? Jouer c'est grandir ! »

Nous proposons différentes activités aux enfants suivant leur âge, leur niveau de développement et surtout en fonction de leurs envies car, pour nous, la priorité c'est que les enfants prennent du plaisir.

| Activités proposées | Objectifs |
|--|---|
| Jeux de nourrice, comptines, chants, musique | <ul style="list-style-type: none"> - Permettre d'avoir une relation privilégiée, d'abord avec la professionnelle, puis collective. - Découverte du schéma corporel. - Découverte de différents rythmes (fort/doux, lent / rapide), sons, instruments, styles musicaux. - Mémoriser, mimer, développer le langage. |
| Histoires, diapos, marionnettes | <ul style="list-style-type: none"> - Découvertes visuelles, tactiles (manipuler, mâchouiller). - Développement du vocabulaire par le lien entre les images et les mots. - Développer l'imagination, la créativité, l'expression, l'intérêt pour l'histoire. |
| Jeux d'eau, de graines, de pâtes (à modeler, à sel, argile...) | <ul style="list-style-type: none"> - Découverte de différentes sensations tactiles. - Développement de la motricité fine, découverte de nouvelles notions : vider, remplir, malaxer. - Découverte du corps, affirmation de ses capacités, créativité, expression libre. |
| Cuisine | <ul style="list-style-type: none"> - Développement du goût (sucré / salé), du toucher (différentes textures), de l'odorat. - Participation des enfants à la préparation de goûters variés. |
| Psychomotricité | <ul style="list-style-type: none"> - Accompagner le bébé vers l'acquisition de la marche. - Aider à la maîtrise de l'ensemble des capacités motrices. - Favoriser les moments de détente et / ou de défoulement. - Développer l'équilibre, la confiance en soi, l'image du corps. |
| Jeux libres et jeux d'extérieurs | <ul style="list-style-type: none"> - Développement de l'autonomie, de la marche, de temps de jeux où l'adulte est en retrait. - Permettre l'imitation, favoriser l'imaginaire, la socialisation. |

Chaque enfant progresse au rythme de sa petite horloge interne. Rien ne sert de trop le bousculer. Faisons lui confiance et accompagnons-le sereinement dans son apprentissage.

HYGIENE ET PROPRETE

L'hygiène est l'ensemble des principes et des pratiques individuelles ou collectives qui visent à conserver la santé. Ce sont les soins apportés au corps pour le maintenir en état de propreté. Elle représente un ensemble de gestes de la vie quotidienne. Ces gestes englobent autant l'hygiène corporelle que l'acquisition de la propreté elle-même, étape incontournable de l'autonomie pour l'enfant. Les pratiques individuelles, familiales et culturelles ainsi que les habitudes transmises influencent les différentes notions d'hygiène et de propreté. Il va de soi que les conditions d'hygiène sont une priorité au multi-accueil.

La propreté en milieu collectif se décline de différentes façons :

- La toilette
- Le change de la couche
- Le passage vers les toilettes

I. LA TOILETTE

La toilette regroupe un ensemble de moment durant la journée :

- Le lavage des mains et du visage avant et après les goûter, repas et activités
- Le change des vêtements s'ils sont humides ou souillés
- Le brossage des cheveux après la sieste
- Se préparer et se "faire beau" pour l'arrivée des parents le soir
- Le lavage des mains après le passage aux toilettes
- Le mouchage de nez et le nettoyage de nez avec du sérum physiologique autant de fois que cela est nécessaire. Nous n'acceptons pas les mouche-bébé par mesure d'hygiène.

Lors de ces temps nous veillons :

- à installer avec l'enfant différents rituels
- à inciter les enfants à faire seul et ainsi à devenir plus autonomes lors de ces gestes

Le lavage du nez et du visage est parfois difficile chez certains enfants qui n'apprécient guère ce geste. Il est important de prendre le temps nécessaire afin de ne pas les brusquer, d'expliquer les gestes que nous faisons et l'intérêt de cet acte.

II. LE CHANGE DE LA COUCHE

Lors du change de la couche à intervalle régulier le professionnel établit une relation duelle et privilégiée avec l'enfant où la parole et le toucher sont très importants. Toucher c'est communiquer, il est donc important que nos gestes soient lents et sans brusquerie. Ainsi l'enfant sera détendu et appréciera ce moment d'échange. Les soins apportés au corps sont des temps durant lesquels nous tentons de respecter au maximum l'intimité de l'enfant. Ces soins contribuent au bien-être de l'enfant, à son confort et permettent de prévenir les

érythèmes fessiers ou de les soigner. C'est également un moment où l'enfant prend conscience de son corps et devient peu à peu actif et autonome dans les gestes de propreté.

Lors du change de la couche de l'enfant, le professionnel attire son attention en l'appelant puis l'invite à venir pour qu'il puisse lui changer sa couche. Le professionnel lui tend les bras et attend que l'enfant manifeste son désir soit significativement soit par un simple regard.

Nous lui expliquons qu'il sera plus à l'aise et confortable avec une couche propre. Nous le prenons dans les bras et l'installons sur le coussin de change (*voir le protocole des changes*). Nous lui décrivons chaque geste tout en nommant les différentes parties de son corps et attendons qu'il réponde à nos demandes (donne moi ta main, ton pied...) Le professionnel profite de ce temps pour jouer, câliner ou chanter avec l'enfant sauf s'il a faim ou s'il est fatigué. La personne sollicite toujours la participation de l'enfant qui ira ainsi vers l'autonomie en passant alors de la couche aux toilettes.

III. L'ACQUISITION DE LA PROPETE

L'acquisition de la propreté est une étape importante pour l'enfant car elle va le conduire à une nouvelle autonomie. Elle débute quand maturités physique et psycho-affective sont réunies.

- La maturité physique s'accomplit à la maturation des terminaisons nerveuses de la moelle épinière. Elle se repère par l'évolution des capacités motrices : par exemple les enfants montent et descendent seuls un escalier pieds alternés.
- La maturité psycho-affective se repère au niveau du langage : l'enfant est capable de dire «moi », «je ». Il fait preuve alors d'un désir d'être propre , de grandir, d'être autonome.

La décision d'aller sur le pot et de remplacer les couches par la culotte, ainsi que sa mise en œuvre, appartient aux enfants et à leurs parents. C'est pourquoi la coordination des parents et des professionnelles est essentielle. Une bonne entente permet en effet aux enfants de vivre au mieux cette étape souvent stressante.

Ainsi en dehors des gestes de propreté courante, notre travail pédagogique auprès des enfants se base sur 3 composantes :

- l'observation de l'enfant
- le dialogue avec les parents
- le dialogue avec l'enfant

L'observation par les professionnels est un outil très utile lors dans cet apprentissage. Elle nous montre que chaque enfant a une évolution physique et psycho-affective individuelle. Nous suivons alors cette évolution au sein de l'équipe ainsi qu'avec les parents pour proposer des démarches adaptées à chaque enfant.

Le dialogue avec les parents nous permet de savoir si l'apprentissage de la propreté a déjà commencé à la maison. Si c'est le cas, avec l'accord des parents, l'équipe prend alors le relais à la crèche. Ces moments d'échanges nous permettent bien souvent aussi de tenter de répondre de notre mieux aux nombreux questionnements et inquiétudes des parents.

Il arrive que **l'enfant**, de lui-même, demande à aller sur le pot. Demande à laquelle nous répondons bien volontiers, cela, bien sûr, toujours en concertation avec les parents. Grâce à ce dialogue, nous découvrons les angoisses que l'enfant peut développer pris entre son propre rythme, celui de ses parents et celui de la crèche. C'est en reprenant le dialogue avec l'enfant et ses parents que nous pouvons alors mettre en place des pratiques pédagogiques plus harmonieuses.

Grâce à ces trois outils, qui s'imbriquent étroitement, nous accompagnons alors l'enfant vers cette autonomie particulière en créant un climat de confiance avec à la fois les parents et l'enfant.

Dans le groupe des Fripouilles, pour ceux dont l'apprentissage de la propreté vient à peine de commencer, nous proposons le pot ou les W-C, adaptés à la taille de l'enfant, au moment de chaque change. Puis, les premiers jours où l'enfant viendra sans couche, nous proposons, autant que cela est possible dans un groupe où les enfants sont nombreux, un passage régulier aux toilettes pour éviter au mieux les «petits accidents». C'est la raison pour laquelle de nombreux habits de rechange (culottes, chaussettes, pantalons, t-shirts et pulls) sont indispensables. Finalement, nous laissons un accès libre aux toilettes aux enfants ne portant plus de couches et faisant preuve de la capacité à gérer eux-mêmes «les petits besoins pressants».

Pour les aider à apprivoiser cette autonomie particulière qu'est la propreté, nous proposons à tous les enfants :

- Des **jeux psychomoteurs** (monter, descendre, grimper, sauter, courir, danser), jeux qui permettent aussi à l'enfant d'appréhender son corps et comment celui-ci se construit.
- Des **jeux tactiles** : pâte à modeler, peinture, jeux d'eau, dans le sable . . . dans une période où l'enfant a besoin de toucher et découvrir.
- des **comptines** parlant du pot, du corps, de l'envie de grandir, des papas et mamans
- Des **livres**.

L'hygiène concerne également l'entretien des locaux assuré tous les jours par des animatrices de maison et le nettoyage des jouets (*voir le protocole du lavage des jouets*).

IV. CONCLUSION

Tous ces gestes quotidiens sont là pour le confort de l'enfant. Ils sont appris auprès de leurs parents et relayés au sein du multi-accueil par l'ensemble des professionnelles. Ils vont accompagner les enfants vers une hygiène de vie qui les suivra bien au-delà de la crèche.

LE SOMMEIL

‘Dormir comme un ange’

On ne dort pas à 1 mois comme à 1 an, ni même à 2. Côté sommeil, chaque âge à ses propres règles et ses astuces.

I. LE ROLE DU SOMMEIL

Le sommeil est essentiel à tous. Comme la nutrition, il représente un des besoins et un des rythmes fondamentaux de la vie. Le nouveau-né dort beaucoup (en moyenne 16 heures sur 24) puis au fil des mois, son sommeil se structure vers 1 à 2 siestes par jour.

Le sommeil est indispensable au développement du tout petit et à la maturation de son cerveau. Le temps de repos est également utilisé par l'organisme pour créer des anticorps qui lui permettront de lutter contre les infections. Enfin, pendant son sommeil, l'enfant revit dans sa mémoire les événements de sa journée, il intègre les informations qu'il a recueillies, les classe et les mémorise.

L'enfant plus grand dépense beaucoup d'énergie, il est donc important de répondre aussi bien à son besoin de mouvement qu'à son besoin de repos. La sieste est un besoin qui varie d'un enfant à l'autre selon la capacité qu'il a de récupérer, mais aussi d'un jour à l'autre, selon le vécu de l'enfant. Il existe, comme chez les adultes, des grands dormeurs et des petits dormeurs, sans que cela gêne leur développement. Réveiller un enfant peut nuire à son équilibre, et en tout cas à son humeur.

La sieste est une pause qui permet à l'enfant d'être en forme le reste de la journée et de s'endormir plus calmement le soir. En effet, « Bien dormir la journée pour mieux dormir la nuit ».

II. LES OBJECTIFS

Nous essayons de suivre le rythme de l'enfant par rapport à ses habitudes de la maison en consultant les fiches des habitudes de vie et la feuille de liaison.

Afin de répondre au mieux au besoin de repos de l'enfant, nous sommes attentives aux différents signes de fatigue :

- l'enfant se frotte les yeux, il baille,
- il pleure, est grognon ou agité
- il réclame son doudou et sa sucette
-

L'enfant a besoin de stabilité, de sérénité et de tendresse pour sa sécurité et son bien-être qui vont favoriser l'installation d'un sommeil bénéfique. Pour que les enfants se sentent en sécurité nous mettons en place des repères afin qu'ils se situent dans l'espace et dans le temps.

Nous portons également une attention particulière au réveil de l'enfant, celui-ci est toujours spontané au rythme de chacun. Nous essayons de rendre ce moment du lever le plus doux et le plus calme possible.

Dans le groupe des fripouilles, nous portons une attention particulière au développement de l'autonomie de l'enfant (l'enfant cherche sa couche, essaye de se déshabiller seul...) Nous essayons également de les sensibiliser à la présence de l'Autre de manière à ce qu'ils respectent le sommeil de chacun.

III. LES MODALITES PRATIQUES

Nous observons l'enfant afin de déceler les signes de fatigues. Nous lui faisons remarquer qu'il semble fatigué et nous lui proposons d'aller se reposer. Si besoin nous lui changeons sa couche, nous le déshabillons pour son confort et nous lui donnons son doudou et sa tétine. Avant d'entrer dans la chambre, nous saluons tout le monde pour lui permettre de faire la séparation entre les deux endroits, entre ces deux moments de la journée et pour le familiariser avec cette règle de vie. En saluant l'enfant qui va se coucher, ses camarades seront plus à même de comprendre les raisons qui nous poussent à leur demander un peu plus de calme.

Lorsque nous nous trouvons dans la chambre nous installons l'enfant dans sa turbulette et dans son lit. Les enfants dorment toujours dans la même chambre, si possible dans le même lit. Nous lui souhaitons de passer une bonne sieste, de bien se reposer pour pouvoir être en forme et ainsi jouer à son réveil. Nous lui nommerons également les professionnelles qui seront présentes à son réveil et qui viendront le chercher. Nous essayons de suivre au maximum la même méthode d'endormissement avec la musique, les mobiles, les bercements et les câlins suivant les habitudes de l'enfant. Enfin, grâce à la caméra de vidéosurveillance nous pouvons constater l'heure d'endormissement de l'enfant pour le noter sur la feuille de liaison et le surveiller durant son sommeil.

Lorsque nous constatons qu'un enfant est réveillé : il est assis dans son lit, il pleure, il parle,... nous entrons dans la chambre. Si l'enfant est grognon, qu'il ne parvient pas à garder ses yeux ouverts nous essayons de le rendormir en lui redonnant sa tétine et/ou son doudou, en restant à ses côtés,... Au contraire s'il semble être bien réveillé nous le levons. En sortant de la chambre nous saluons les autres enfants et les professionnelles. Pour permettre à l'enfant de passer en douceur de l'état de veille à l'état d'éveil, nous le gardons dans les bras, lui parlons, le câlinons pour essayer de prolonger ce moment privilégié. Nous vérifions la couche de l'enfant, et le rhabillons. Finalement, l'heure de réveil est notée sur la feuille de liaison afin que les professionnelles puissent transmettre les horaires et la qualité du sommeil de l'enfant à ses parents.

Les sommeils de l'adulte et du bébé ne sont pas organisés de la même façon. Au départ, le bébé a son propre rythme puis, il le structure petit à petit pour acquérir en grandissant une organisation du sommeil plus harmonisée et donc plus collective. Cette transformation permettra alors une intégration plus facile vers le groupe des fripouilles avec 1 à 2 siestes par jour.

A l'étage des fripouilles, nous disposons de deux dortoirs qui nous permettent de séparer les plus petits des plus grands. Les enfants dorment sur des couchettes ou des matelas qui leur sont destinés (si possible) ou alors les draps sont changés. Les enfants ont la possibilité de se reposer le matin vers 10h, après le repas vers 13h et vers 15h 30 pour la dernière sieste.

Après le goûter, le repas, les enfants disposent d'un petit temps de jeux libres pendant que l'adulte prépare la salle de sieste. Les enfants passent aux toilettes, au pot et l'adulte leur change la couche. Chaque enfant prend sa tétine ou son doudou avant de se blottir sous la couverture.

Par la mise en place d'un rituel du coucher: une histoire pour les plus grands, une petite musique pour les plus petits, la douce lumière des veilleuses... nous essayons de créer un climat de détente, de bien-être pour permettre à l'enfant de se sentir plus sécurisé et ainsi plus à même de s'endormir dans l'obscurité. L'enfant se sent ainsi plus à l'aise au sein du groupe et y trouve sa place.

Dans le calme, l'adulte accompagne l'enfant dans la salle de sieste. La présence de l'adulte permet de compenser l'absence momentanée des parents et de construire une relation de confiance, de sécurité... Une fois les enfants endormis, l'adulte quitte la salle de sieste. La surveillance se fait ensuite par baby phone.

Les professionnelles suivent la même méthode d'endormissement et les heures de couchers sont discutées avec les parents, selon l'évolution de l'enfant. Il arrive qu'un enfant éprouve des difficultés à s'endormir ou refuse même de dormir à la crèche. Avec la collaboration des parents, nous réfléchissons à l'attitude à adopter avec l'enfant et nous n'imposons pas la sieste si celle-ci n'est pas nécessaire. Un temps calme suffit alors parfois...

Le lever de sieste se fait au rythme de chacun, dans le calme, pour permettre le respect du sommeil de ceux qui dorment encore. Toutefois cela reste un moment souvent difficile, et pour que l'enfant se réveille en douceur, nous ne le rhabillons pas tout de suite. L'enfant va ainsi acquérir certaines habitudes, suivre certaines consignes qui vont lui permettre de devenir plus autonome vis à vis de l'adulte (il se lève seul, s'habille seul...).

IV. LES DIFFICULTES

La première difficulté rencontrée est de pouvoir concilier les rythmes individuels des enfants avec les possibilités que nous propose la structure. En effet, certains enfants ont besoin de calme pour s'endormir alors que d'autres pleurent, parlent ou chantent avant de s'assoupir. Malheureusement, nous ne disposons que de 2 chambres de 6 lits chacune. Afin de répondre à cette difficulté nous essayons de coucher d'abord les enfants bruyants suivis des enfants qui s'endorment facilement. Cependant, nous ne pouvons pas toujours éviter que le sommeil de certains soit perturbé.

Certains enfants ont également des difficultés à s'endormir. Alors qu'ils présentent tous les signes de fatigue ils ne parviennent pas toujours à se laisser aller à dormir. Nous essayons alors de les reconforter afin qu'ils se sentent en confiance, nous leur parlons, les berçons ou utilisons un support musical pour favoriser leur endormissement. Nous installons aussi

occasionnellement ces enfants dans des poussettes pour pouvoir les bercer et les garder dans le lieu de vie.

Une autre difficulté est de permettre à chaque enfant de dormir toujours dans le même lit afin qu'il puisse se créer des repères. Pour ce faire, nous avons établi un « schéma d'occupation des lits » en fonction des jours de présence de chaque enfant. Ce dernier est affiché sur les portes des chambres et sur les lits grâce à des petits dessins portant les noms des enfants. Cependant, lorsqu'un enfant vient un jour supplémentaire, son lit est alors bien souvent occupé par un de ses camarades, nous le couchons donc dans un lit voisin au sien toujours dans la même chambre.

Les chambres étant mal insonorisées, les bruits provenant de la salle d'activité située à côté peuvent perturber le sommeil des enfants couchés. Nous essayons alors de tempérer les bruits des enfants réveillés ainsi que les bruits que nous pouvons faire (parler plus doucement, ne pas claquer les portes,...)

Les parents nous inscrivent sur la feuille de liaison l'heure à laquelle ils viennent chercher leur enfant. Cependant, s'ils viennent en avance ou que leur enfant dort à leur arrivée nous leur laissons le choix de le réveiller ou de le laisser dormir et nous leur téléphonons lorsqu'il est éveillé.

V. CONCLUSION

Après la sieste, l'enfant est à nouveau plus réceptif au monde qui l'entoure, capable de mieux mémoriser et d'accéder à de nouvelles acquisitions...

CONCLUSION

Comment conclure une réflexion qui évolue encore ?

Comment figer un moment partagé, alors que ce projet n'a pas encore fini de cheminer ?

Bien sûr il faut bien faire une pause à un moment donné, pour pouvoir partager le fruit de ce travail. Mais il est vrai que cela reste quelque peu frustrant, puisque l'analyse régulière des actions engagées fait naturellement évoluer les situations.

Il reste néanmoins deux constats majeurs.

D'une part ce travail, bien que long et difficile parfois, a été bénéfique pour toute l'équipe qui a adapté un autre mode de pensée et donc de travail auprès des enfants.

Nous avons l'impression d'avoir recentré l'attention sur le principal.

D'autre part, grâce à l'élaboration de ce projet, nous avons réalisé que chaque activité, du repas aux activités pédagogiques en passant par le sommeil, est inscrite dans un projet total, logique et cohérent. Ainsi, nos actions ont un sens auxquelles toute l'équipe peut réfléchir et qui évolue sans cesse.

Bien sûr des pistes sont encore à approfondir, des actions sont à mettre en place, mais nous avons le sentiment de saisir le cheminement grâce à la logique du projet.

Nous nous soucierons toujours plus de veiller à ce que les passerelles vers les parents soient actives et concrètes.

Nous nous attacherons à rester fidèles à nos démarches tout en les approfondissant régulièrement.

De plus, des bilans réguliers nous permettront de vérifier la cohérence de nos attitudes sur le long terme.

Nous souhaitons vraiment que ce projet trouve un écho auprès de nos usagers, afin de partager avec eux notre quotidien, qu'il soit en quelque sorte un décryptage de nos actions.

Ce document est le résultat du travail et de l'investissement d'une équipe à un moment donné ; toutefois nous nous emploierons à ce qu'il ait un sens pour toutes les nouvelles personnes qui composeront celle-ci à l'avenir, ainsi que pour tous nos partenaires occasionnels ou non (par exemple, les stagiaires).

Nos actes ne sont éphémères qu'en apparence. Leurs répercussions se prolongent parfois pendant des siècles. La vie du présent tisse celle de l'avenir.

Gustave Le Bon